

Constant C. et Muller R. (2019). *Les rectifications de l'orthographe du français*.
Bruxelles-Saint-Laurent : De Boeck-Editions du renouveau pédagogique.

Eva Lemaire, Campus Saint-Jean, University of Alberta

Les rectifications de l'orthographe du français, de C. Contant et R. Muller, se veut un livre « accessible à tout le monde, en langage simple et clair, non didactique », à l'intention des non spécialistes de la langue. Les auteurs présentent, voire militent en faveur de l'application des rectifications orthographiques qui, depuis 1990, visent à simplifier l'écriture en langue française. Dans une première partie, les auteurs entendent légitimer la nouvelle orthographe, soulignant notamment l'évolution nécessaire et historique de toute langue vivante; soulignant également la reconnaissance de cette nouvelle orthographe par de prestigieuses institutions de défense de la langue française telles que l'Académie française ou l'Office québécois de la langue française. Postulant que francophones et francophiles craignent d'être perturbés dans leurs habitudes, les deux auteurs s'appliquent à dédramatiser la nouvelle orthographe : ils insistent sur le fait que ce que l'on ne peut appeler une véritable réforme touche moins de 5% des mots, soit un mot par page environ. C. Constant et R. Muller tentent même de désacraliser l'attachement que pourraient porter certains puristes à des particularités orthographiques telles que l'accent circonflexe ou le trait d'union. Les deux linguistes soulignent d'ailleurs que bon nombre de dictionnaires et ouvrages de référence actualisés, comme le Littré, appliquent la nouvelle orthographe, tout comme le font d'ailleurs les correcteurs informatiques.

En quelque 30 pages, les auteurs présentent ensuite l'ensemble des règles amenant à des rectifications orthographiques. De manière concise, énoncés des règles et exemples permettent au lecteur de comprendre aisément les rectifications présentées : simplification des pluriels et des accents, suppression ou ajout de traits d'union, suppression d'anomalies orthographiques au sein d'une même famille lexicale, etc. C. Constant et R. Muller insistent tout au long de cette deuxième partie sur la cohérence et le souci de simplification qui ont sous-tendu ces rectifications orthographiques. Aussi prennent-ils le soin de justifier les exceptions à la « nouvelle règle » ainsi que ce qui peut paraître comme une exception aux yeux du non-spécialiste, mais qui n'en est en réalité pas une.

Dans une dernière brève partie pratique, les auteurs dispensent au lecteur quelques conseils afin de pouvoir appliquer rapidement la nouvelle orthographe, en assumer l'utilisation et en accélérer la diffusion auprès de la communauté francophone et francophile. On trouve ainsi dans cette section des ressources bibliographiques permettant d'approfondir le sujet, des sites Internet et des contacts pour tirer profit d'ateliers de formation, ou pour apprendre à mettre en place, dans les grandes entreprises, un plan de passage à la nouvelle orthographe. Ces quelques pages font ainsi davantage le point sur les ressources existantes en la matière qu'elles n'en proposent véritablement.

De manière générale, *Les rectifications de l'orthographe du français* entend

donc introduire et expliquer, en une soixantaine de pages, les principales règles qui s'appliquent à la nouvelle orthographe. Facile à lire, cet ouvrage constitue une introduction possible à une réalité incontournable pour les futurs enseignants : si l'ancienne orthographe ne peut être considérée comme fautive, la nouvelle fait référence dans les écoles canadiennes, françaises et belges, et l'on peut adhérer à cette affirmation des auteurs selon laquelle il est donc important de se familiariser avec ces règles et de pouvoir en discuter. Néanmoins, on soulignera que cet ouvrage apparaît avant tout comme un ouvrage militant, défendant ardemment la nouvelle orthographe, jugée comme « sage » par les auteurs. Aucune critique n'est esquissée à l'égard des modifications orthographiques, que les auteurs décrivent comme « normales ». Plus encore les détracteurs de la nouvelle orthographe sont assez clairement dépréciés, traités de « mauvaises langues », sans que soient analysées ni même évoquées les raisons de leur positionnement, antagoniste.

Enfin, on soulignera que si l'écriture est limpide, le style adopté par les auteurs pourrait en agacer certains. Dans leur volonté de convaincre et d'encourager les lecteurs à adopter la nouvelle orthographe, C. Contant et R. Muller se montrent tantôt flagorneurs (« ils savent que vous êtes spécialistes de l'écriture, et ils suivront bientôt votre exemple », « vous montrerez que vous êtes à la page », tantôt moralisateurs (« votre professionnalisme et votre souci de la modernité vous dictent d'aller de l'avant et d'appliquer la nouvelle orthographe », « soyons tous modernes »).

Sans nul doute, si cet ouvrage permet d'esquisser un premier pas vers la nouvelle orthographe, tout lecteur soucieux de réfléchir plus profondément à ces questions et de se former aux rectifications orthographiques aura à cœur de compléter son approche par d'autres lectures.